



© Bruno Perroud

Après « PSYcause(s) », Josiane Pinson nous offre l'adaptation théâtrale d'un roman de Benoîte Groult. Sous la direction de Jean-Luc Tardieu, la comédienne y incarne une intellectuelle parisienne irrésistiblement attirée par un marin breton, campé par Serge Riaboukine.

Pour quelles raisons la pensée de Benoîte Groult vous séduit-elle et pourquoi avoir choisi « Les vaisseaux du cœur » pour lui rendre hommage ?

Les romans de Benoîte m'accompagnent depuis mon plus jeune âge. Je me retrouve en elle. Je me sens son héritière dans son insatiable quête au féminin. Elle a tracé la voie à la femme, l'auteure et la comédienne que je suis aujourd'hui. Son œuvre est comme un feuilleton en quinze épisodes ! Elle avance, et nous avec elle, sur le chemin de l'émancipation et de l'épanouissement. *Les vaisseaux du Cœur* est sans aucun doute son livre qui me touche le plus, probablement parce qu'il fait écho à mon histoire personnelle.

Quels éléments de ce roman avez-vous choisi de mettre en relief ?

L'improbable et pourtant sublime histoire d'amour qui unit ces deux êtres que tout sépare a priori. J'ai délibérément occulté les autres personnages (épouse et maris inclus !) pour ne m'attacher qu'à cette passion dévorante née d'une rencontre entre deux corps.

Quelles couleurs allez-vous donner au personnage de George, et Serge Riaboukine à celui de Gauvain ?

George est une intellectuelle. Elle a les outils pour analyser ce "désir déraisonnable". Et malgré tout, elle ne peut y résister et se mue en adolescente éblouie dès que sa peau prend le pas sur l'analyse. Je dois donc être ces deux femmes à la fois ! Quant à Gauvain, c'est un rustre. Entier. Droit. Coupable d'être infidèle... mais fou d'amour. Et démuné devant ce

désir qui le dépasse. George et Gauvain, c'est l'amour jusqu'au déchirement. La culture contre l'inculture. La fusion charnelle qui annule toutes les distances, toutes les frontières.

Pour quelles raisons avez-vous choisi de confier la mise en scène de votre adaptation à Jean-Luc Tardieu et dans quel décor vous fera-t-il évoluer ?

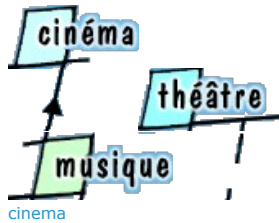
Jean-Luc a la générosité, l'implication, l'intelligence du cœur et l'exigence nécessaires pour nous guider dans ce vertige amoureux tout en subtilités, ruptures... et impudeur. Le très beau décor épuré et intemporel de Pierre-Yves Leprince nous invite à traverser trente ans de lits d'amour, de séparations et de retrouvailles, comme sur l'écran du temps.

Lorsque le roman parut en 1988, on pouvait parler du "triomphe de l'épanouissement personnel" face à la tradition.

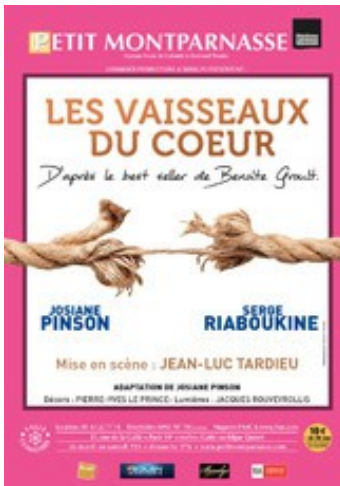
Malheureusement, cette quête de soi, très vite orientée politiquement vers un matérialisme à outrance, n'a-t-elle pas conduit à un asservissement de l'individu ?

La quête de soi me paraît être une histoire d'âge. À 20 ans, on fonce. À 30, on fait un premier bilan. À 40, notre recul sur la vie nous invite à donner du sens à notre existence pour trouver notre juste place et défendre les valeurs qui nous sont chères. Le matériel se trouve alors relégué au second plan. En tout cas moi j'y crois !

Alain Bugnard



Théâtre > nouveautés < festival actu



Les Vaisseaux du cœur

**le 04/02/2014 au théâtre du Petit Montparnasse,
31 rue de la Gaîté 75014 Paris
(du mardi au samedi à 19h et dimanche à 17h)**

Mise en scène de Jean-Luc Tardieu avec Josiane Pinson et Serge Riabouckine écrit par Benoîte Groult

C'est une prouesse d'avoir pu traduire ainsi sur une scène de théâtre ce qui n'était au départ que la trame d'un roman - autobiographique ? - de Benoite Groult, notamment l'élan physique violent qui pousse les 2 héros du livre l'un vers l'autre, et la sensualité aussi brûlante que charnelle qui unira pendant 20 ans ces 2 êtres que tout oppose, lui, marin-pêcheur rustre et inculte et elle, la parisienne cultivée, élégante et raffinée. Pendant 20 ans, ils se retrouveront au-delà des mers et des continents. Cet envoûtement charnel évoluera au fil des ans et deviendra un amour véritable que seul la mort brisera.

Adapter ce sujet pour en faire une pièce paraissait une gageure impossible. Josiane Pinson, qui interprète cette femme aussi fine qu'émouvante, a gagné le pari haut la main. En restant très proche du roman, elle raconte leur vie épisode après épisode, année après année. Son partenaire, Serge Riabouckine, est exactement le personnage à la fois bourru et tendre. A eux-deux, ils nous font vivre leur histoire d'amour avec une grande émotion et aussi de l'humour parfois. Ils évoluent dans le joli décor de Pierre-Yves Le Prince, fait de grands rideaux blancs et de passerelles transformables.

On découvre ainsi au détour de cette pièce que l'auteure, Benoite Groult, qui n'a écrit que des romans, aurait pu se lancer dans le théâtre : elle aurait à coup sûr excellé ! Bravo à Myriam Feune de Colombi qui a eu le courage de se lancer dans cette aventure avec des comédiens plus ou moins connus : elle en sera sûrement récompensée par un succès fort mérité !

S.LB

THÉÂTRE

UNE PASSION CHARNELLE QUI TRANSCENDE TOUT

Adapté du best-seller de Benoîte Groult, *Les vaisseaux du cœur* est porté sur les planches par le metteur en scène Jean-Luc Tardieu. D'inspiration autobiographique, le récit de cette passion charnelle abordé sans détour créa la polémique lors de sa parution, en 1988. Il est marin breton. Elle, une intellectuelle parisienne. Tout les oppose et pourtant un soir, alors âgés de 18 ans, ils succombent à leur attirance physique. Ensemble, ils découvriront la force de l'amour charnel. Un appel du corps qui les poursuivra toute leur vie, les menant à se retrouver épisodiquement, parfois au bout du monde, pour vivre cette passion dévorante. Un texte puissant in-



© L. MARESKI

Josiane Pinson et Serge Riaboukine.

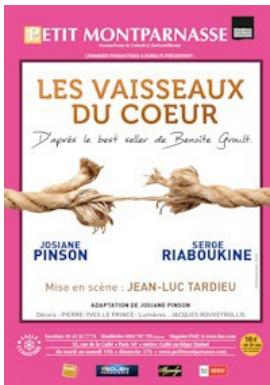
terprété par Josiane Pinson et Serge Riaboukine. •

Les vaisseaux du cœur,
Petit Montparnasse,
31, rue de la Gaité, Paris 14^e.
www.theatremontparnasse.com

CE QUI EST REMARQUABLE... un regard sur la culture pop

de la scène aux arts plastiques, le blog de Laurence Caron-Spokojny

Les amants terribles, de Benoîte Groult, embarquent sur "Les vaisseaux du cœur", au Petit Montparnasse (mercredi, 12 février 2014)



George sans 's' - son nom inspiré par George Sand, annonce déjà la couleur - est une parisienne, raffinée et cultivée. Gauvin - dont le nom héroïque est emprunté à un des chevaliers de la table Ronde - est un marin pêcheur, simple et rustre.

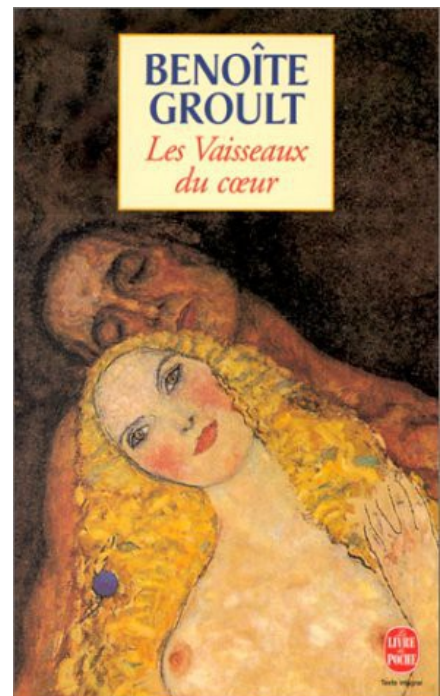
Entre ces deux héros, l'histoire d'amour se noue et se dénoue au rythme des pêches. L'amour partagé est passionné. Mais l'harmonie n'est pas au goût du jour, les contraintes sociales et culturelles enchaînent les amants et les contraignent à quelques rendez-vous entre Paris et des rives exotiques...

« *C'est trop compliqué d'écrire une histoire d'amour* » : c'est ce qu'affirme l'héroïne de Benoîte Groult. Pourtant, l'auteure a su remporter le défi dans un écrit résolument moderne. « *Les vaisseaux du cœur* » dépasse le style du 'roman d'amour' qui consiste à décrire la puissance du sentiment amoureux. Benoîte

Groult, avec l'alibi de la romance, affirme un engagement féministe, limpide et combatif. A cet esprit militant s'ajoute un amour immodéré pour la mer - partagé avec son mari, l'écrivain et journaliste, Paul Guimard - et se délie sous une plume aiguisée. « *Les vaisseaux du cœur* » ont remué la bonne conscience et bousculé les diktats à leur sortie en 1988, et c'est tant mieux !

Deux en scène, Josiane Pinson et Serge Riaboukine, jouent sur un quai ou sur le bord d'un ponton qui prend parfois l'allure d'un lit immaculé, théâtre de leurs ébats. Des pans d'étoffe d'un blanc pur, suspendus aux cintres, les empêchent parfois d'avancer, empêtrent leurs déplacements, comme autant de contraintes qui gênent leurs vies. Ainsi, Jean-Luc Tardieu peint la toile de fond de l'histoire selon **une mise en scène impeccable** qui, toujours, prend grand soin des comédiens et sert le texte avec raffinement.

Josiane Pinson a adapté le texte de Benoît Groult. Parfaitement ajustée, elle se glisse dans la peau de George, elle touche juste, elle interpelle, et son personnage est souvent très agaçant, elle veut tout sans rien donner, et cela elle en est tout à fait consciente... Le temps de la représentation, elle incarne un féminisme qui poursuit la lutte (incessante et toujours d'actualité) ; l'amour physique, décrit en termes crus, est un prétexte pour faire entendre sa voix. Comparée à son amant, George semble être la moins libre à moins qu'elle soit la plus réaliste, il est à chacun d'entamer cette réflexion... Josiane Pinson fait aussi office de narratrice, et malgré l'importance de son texte, elle laisse toute la place nécessaire aux courtes répliques de son partenaire. Serge Riaboukine est Gauvin, il campe un marin pêcheur plus vrai que nature, il ne cesse d'opposer sa forte stature à une candeur masculine désarmante. La performance de l'acteur est d'une grande poésie nourrie par de très délicates intentions de jeu.



Le couple de comédiens fait preuve d'une sincérité absolument magnifique. Il n'est pas question de confronter l'homme et la femme, mais plutôt d'assister à une sorte d'union sacrée qui tente de résister coûte que coûte aux contraintes imposées par la société mais surtout aux idées reçues de chacun. « *Les vaisseaux du cœur* » est encore une très, très jolie pièce proposée au sein de la toujours très artistique [saison du Petit Montparnasse](#).

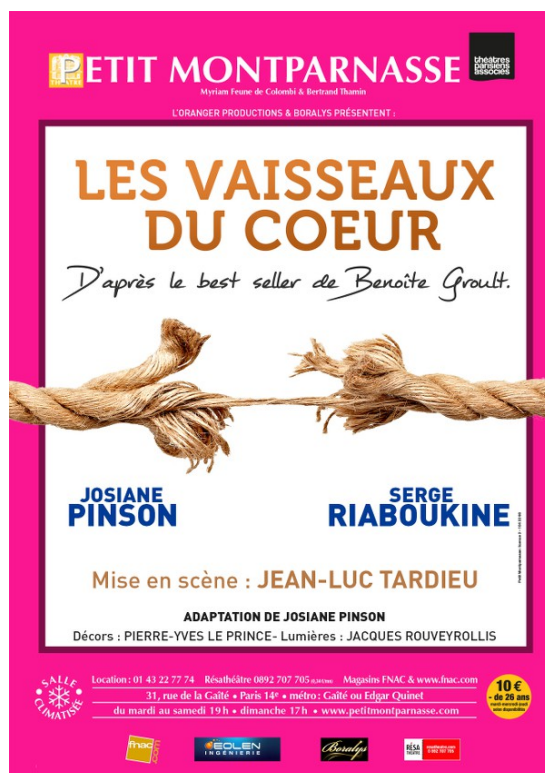
Laurence Caron-Spokojny



LES VAISSEAUX DU CŒUR

> Théâtre du Petit Montparnasse > Paris

Sur le blog : Culture & Vous > le Blog culturel de Jean-Yves Métayer-Robbes
(<http://www.culturevous.fr/>)



"LES VAISSEAUX DU COEUR" est une adaptation du best-seller de la célèbre romancière **Benoîte Groult** qui se joue depuis le **mardi 4 février 2014** au **Théâtre du Petit Montparnasse** avec Josiane Pinson et Serge Riaboukine (adaptation : Josiane Pinson / Mise en scène : Jean-Luc Tardieu).

La pièce ? Une histoire d'amour impossible qui rassemble deux êtres trop différents et pourtant fait l'un pour l'autre... C'est une très belle pièce, pleine de poésie. Josiane Pinson et Serge Riaboukine interprètent leur rôle avec beaucoup de justesse et de finesse et nous baladent tout au long de la pièce entre émotion, rire, sourire et tendresse... Un subtil mélange qui a laissé un public conquis !

Pleine Vie

Un petit vent d'interdit qui fait du bien.

Deux acteurs excellents et émouvants, une mise scène ingénieuse et joueuse pour ce texte de Benoîte Groult qui en aura énérvé plus d'un à sa sortie en 1988.

L'histoire d'un amour passionné et adultérin servie par la virtuosité de cette plume féministe.

Lui est marin breton, elle, une intellectuelle parisienne. Ils vont succomber un soir d'été ; ils ont alors 18 ans....

PETIT MONTPARNASSE théâtres parisiens associés
Myriam Feune de Colombi & Bertrand Thamin
L'ORANGER PRODUCTIONS & BORALYS PRÉSENTENT :

LES VAISSEAUX DU COEUR

D'après le best seller de Benoîte Groult.

JOSIANE PINSON **SERGE RIABOUKINE**

Mise en scène : **JEAN-LUC TARDIEU**

ADAPTATION DE JOSIANE PINSON
Décors : PIERRE-YVES LE PRINCE- Lumières : JACQUES ROUYEYROLLIS

Location : 01 43 22 77 74 Résathéâtre 0892 707 705 020300 Magasins FNAC & www.fnac.com
31, rue de la Gaîté • Paris 14^e • métro: Gaîté ou Edgar Quinet
du mardi au samedi 19 h • dimanche 17 h • www.petitmontparnasse.com

SALLE CLIMATISÉE

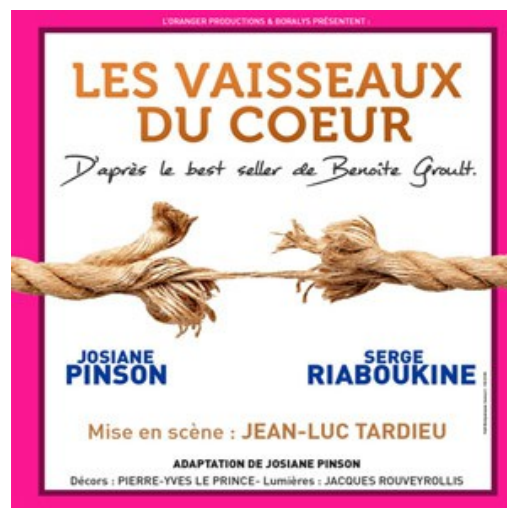
10 € - de 26 ans
tarif réservé aux
www.petitmontparnasse.com

fnac.com • EOLEN INGENIERIE • Boralys • RÉSA

12 février 2014

Paris tribu...com

Les Vaisseaux du cœur au Théâtre du Petit Montparnasse



Il est marin breton, elle est parisienne. Elle passe les vacances avec sa famille dans la maison d'à côté. Elle est amie avec sa sœur, lui est toujours en mer. Ils se croisent de temps en temps sans faire attention l'un à l'autre. Ils ne viennent pas du même milieu social, tout les oppose.

Mais un soir ils vont succomber, ils ont alors 18 ans et vont découvrir l'amour charnel, celui qui ne s'explique pas.

Ils vont passer leur vie à se croiser, se donner des rendez-vous au bout du monde, se quitter, s'attendre, se retrouver dans la plus grande clandestinité car chacun va faire sa vie de son côté et se marier.



Un amour inexplicable, mais une attirance indéniable. Elle aime faire l'amour avec lui. Elle aime sa façon d'être et de faire qui est à l'opposé des hommes qu'elle peut côtoyer.

Il aime la prendre dans ses bras, il aime ses étreintes mais se demande ce que cette femme lui trouve et il est toujours surpris qu'elle le rejoigne au bout du monde.

Une passion dévorante qui au fil des ans ne cesse de croître, malgré l'éloignement et les absences. Un amour profond naît entre cet homme et cette femme bien au delà de l'amour physique.

Une histoire inexplicable mais bien réelle d'un homme et d'une femme qui vivent intensément ces moments charnels et profitent de ces instants rares mais magiques qu'offre l'existence.



Le jeu des comédiens est excellent. **Josiane PINSON** et **Serge RIABOUKINE** habitent leur personnage.

Elle, en en intellectuelle parisienne avec des mots crus pour décrire cette attirance.

Lui un peu frustré maladroit ayant une sensibilité à fleur de peau

Un duo qui fonctionne à merveille.! Ils nous offrent une prestation sincère, émouvante et drôle.

La mise en scène épurée de **Jean -Luc Tardieu** sobre et élégante accompagne les comédiens par un jeu de lumière qui les met en valeur.

Les Vaisseaux du cœur est une pièce sur l'Amour avec un grand A, celui que l'on ne voit pas venir, celui que l'on ne maîtrise pas. L'alchimie entre deux êtres.

Mais cette pièce est aussi la face à face de deux comédiens qui nous offrent un beau et grand moment théâtral.

Pièce de : **Benoîte GROULT**

Avec : **Josiane PINSON** et **Serge RIABOUKINE**

Mise en scène : **Jean-Luc TARDIEU**

Publié par Nathalie le 20/02/2014

« Les Vaisseaux du cœur » au théâtre du Petit Montparnasse

Le corps a ses raisons...

Cette histoire est celle d'une passion charnelle entre deux êtres que rien ne prédisposait à une telle rencontre. Tirée du best-seller de Benoîte Groult, il s'agit-là d'une belle adaptation de Josiane Pinson qui nous entraîne dans cette superbe histoire d'amour et nous la fait partager. Serge Riaboukine incarne avec une grande justesse le marin breton aux côtés de Josiane Pinson. Deux comédiens de grand talent.

Leur irrésistible amour traverse le temps, la distance, la différence. Rien ne pouvait rapprocher ces deux êtres si éloignés... De superbes textes, forts, émouvants et drôles parfois. Une belle mise en scène dans un décor simple et efficace : c'est réussi.

Même si l'histoire est particulière, elle nous parle d'un thème si courant qu'on ne peut qu'être touché.

Spectacle à voir : allez-y vous passerez une bonne soirée.

Hughes Marcouyau – Le 25 février 2014

Paris • Ile-de-France
pariscope*Coup de cœur*

L. Mareski

Écrit en 1988, le roman « Les vaisseaux du cœur » a marqué par son sujet. C'est d'amour dont il est question, un amour charnel, passionnel, extraconjugal... Benoîte Groult a su mettre les mots sur des choses intimes, des sentiments déraisonnables, des plaisirs prodigieux... Une intellectuelle parisienne nous raconte ses années de passion avec un marin breton, comment ils ont traversé la vie, les épreuves. Les « passions... sont des amours impossibles et splendides qu'il ne faut pas vivre au quotidien. Cela les fait mourir! » Josiane Pinson s'est emparée du roman pour nous en livrer une version scénique des plus délicieuses. Car la « dame » possède l'intelligence, la liberté d'esprit et de ton, l'humour qui sied au style de Benoîte Groult. Son découpage est parfait, gardant toute la rythmique de la prose de son auteur. S'appuyant sur les décors de Pierre-Yves Le Prince et les lumières de Jacques Rouveyrolis, la mise en scène de Jean-Luc Tardieu apporte une belle poésie à l'univers de cette femme qui se raconte sans fioritures. C'est d'une grande clarté. Josiane Pinson, très douée dans les ruptures de ton, fait entendre à merveille les nuances des sensations et des émotions qui traversent son personnage. Serge Riaboukine est fabuleux en marin bourru, maladroit et craintif devant cette tornade passionnelle. Pas d'hésitation, embarquez-vous sur « Les vaisseaux du cœur » et laissez-vous porter par les flots de cette belle et torride histoire d'amour.

Marie-Cécile Nivière

► Petit Montparnasse

Pariscope

BSC news

Le média littéraire et culturel gratuit

www.bscnews.fr

Les Vaisseaux du cœur : une pièce toute en poésie, sur les flots de l'amour

Par Méлина Hoffmann - Bscnews.fr/

Le rideau s'ouvre sur une scène à l'univers épuré, élégant et vaporeux, du décor fait de voilages blancs aux subtils jeux de lumières, en passant par la tenue claire de la comédienne qui nous emmène en voyage dans le temps...

1948. Ses 18 ans. La Bretagne. Le souvenir d'une rencontre, d'un soir où tout bascule. Elle, intellectuelle parisienne, étudiante en lettres classiques, douce et élégante. Lui, marin breton, fils de paysans pauvres, rustre et maladroit. Une histoire d'amour presque improbable, passionnée pourtant, de celles qui n'existent que par leur impossibilité à "être" vraiment. Un lien charnel qui résiste au temps et à l'absence ; ils s'aiment et puis se quittent, se retrouvent quelques mois, quelques années plus tard, à l'autre bout du monde parfois, pour s'aimer comme au premier jour et se quitter encore... Chacun est marié de son côté, pourtant c'est comme un appel silencieux, quand les corps s'attirent et que les âmes se reconnaissent sans plus se soucier des différences, de tout ce qui sépare... Une passion dévorante, essentiellement racontée sur le ton de la narration par Josiane Pinson, avec beaucoup de douceur, de spontanéité et un soupçon d'un humour assez cru qui contraste efficacement avec le reste de son personnage. La comédienne incarne avec beaucoup de finesse l'audace de cette jeune femme libre et indépendante, son aptitude coupable à vivre dans l'immédiat. Si le personnage de son "cormoran", comme elle l'appelle tendrement, peut sembler un peu caricaturé, Serge Riaboukine ne l'interprète pas moins avec beaucoup d'authenticité et de franc parlé.

Le charme opère, dans cette adaptation théâtrale toute en poésie du roman de Benoîte Groult, et on se laisse porter avec beaucoup de plaisir sur les flots d'une histoire d'amour au thème tellement universel.



Publié le mercredi 26 février 2014

Au théâtre hier soir... LULU A VU

Les Vaisseaux du Cœur d'après Benoite Groult mise en scène de J.L.Tardieu au Petit Montparnasse

26/02/2014

"Les vaisseaux du cœur" ou "L'addiction du sexe".

Ne nous méprenons pas.

Aujourd'hui encore je ne vois rien qui pût choquer dans ce texte paru en 1988 : prosaïque évocation d'une fiévreuse relation charnelle s'étalant sur plusieurs décennies, en partie "empêchée" par les préjugés sociaux qui sépareront les deux protagonistes.

La jeune bourgeoise en villégiature, brillante étudiante à la Sorbonne va nous narrer sans retenue et très librement sa passion soudaine et irrésistible pour un marin-pêcheur breton taiseux et brut de décoffrage. Survivant à d'autres unions, aux longues séparations, elle ressurgira toujours pour ne prendre fin qu'à la mort du héros.

Emaillé de quelques descriptions "crues" de leurs ébats sexuels, le récit n'a pas de quoi effaroucher la plus prude des pensionnaires des "Oiseaux".

Rabelais nous en conta d'autres...Mais j'oubliais: une femme tient la plume, là réside le scandale!

Et Benoîte Groult, d'abord rédactrice à Elle et Marie-Claire, ne dépasse pas le style journalistique.

Cependant Jean-Luc Tardieu a choisi l'excellence pour créer ce spectacle, la démonstration est concluante.

Sa mise en scène est pleine de finesse et de délicatesse, voire de pudeur, préférant souvent "suggérer" plutôt qu'illustrer.

Les décors de Pierre-Yves Le Prince lui fournissent un cadre parfait : de longues courtines coulissantes ivoire "scandent" l'espace du plateau traversé par un étroit praticable en Hémicycle qui évoquera aussi bien une grève, un lit, une table, enfin tous les lieux de rencontres des amants. L'éclairage de Jacques Rouveyrollis apportera l'ultime touche de subtilité.

Sourire à la Jean Rochefort, stature à la Depardieu, Serge Riaboukine est un splendide rustaud tout en sensibilité et tendresse cachées.

Cérébrale mais décomplexée, Josiane Pinson, dans son élégante robe tourterelle, a quelque ressemblance avec l'auteur. Malgré ses cheveux gris coupés ras, elle parvient à dégager une réelle féminité, un charme séduisant.

Parfaitement réussie, l'opposition physique et "morale" des amants est flagrante.

Chacun joue sa partition avec une maîtrise qui réussit à tenir en haleine l'attention du public.

L'attirance des opposés est connue

Ce duo fonctionne à merveille.

Il "FAIT" le spectacle, mais sans nous brûler.



Les Vaisseaux du coeur : le texte mythique de Benoîte Groult sur scène

Par Myriam Fleuret le 27 février 2014



Le Théâtre du Petit Montparnasse a ouvert ses portes à l'adaptation du roman de Benoîte Groult, Les Vaisseaux du coeur, oeuvre qui avait fait polémique lors de sa parution en 1988 en raison de ses descriptions explicites de l'amour charnel. Mis en scène par Jean-Luc Tardieu et porté par deux comédiens de talent, Josiane Pinson et Serge Riaboukine, le texte dévoile l'ardeur de la passion amoureuse non sans préserver la délicatesse des sentiments. (Crédit photo : Ingrid Mareski).

Comme toute histoire passionnelle, Les Vaisseaux du coeur prend sa source dans la folle attirance des contraires. Elle est étudiante à Paris, il est marin et sillonne toutes les mers du globe. George et Gauvain ne sont pas du même monde et pourtant, un amour dévorant va naître ce fameux été de leur jeunesse, après une nuit de fusion bouleversante.

Un Breton mal dégrossi, sur le point de se marier, avec une parisienne engagée dans une carrière intellectuelle ? L'idée d'une vie à deux est inconcevable, presque ridicule. Mais l'attraction est là, puissante et irrésistible. Ils se rejoindront quelques jours à Paris, le temps de se repaître l'un de l'autre et de se perdre dans le plaisir. Les adieux sont déchirants, surtout pour lui, cause d'un certain sentiment de culpabilité chez George envers cet homme qui lui offre tout, quitte à se dénaturer. Dix ans plus tard, une rencontre fortuite à Dakar les fera à nouveau basculer dans cet enfer du désir pour ouvrir la voie à une vie ponctuée de courtes escales, instants de bonheur volés au quotidien.

De sa voix claire d'une musicalité toute féminine, Josiane Pinson, splendide, conte l'histoire de George sur un ton tour à tour passionné et malicieux. L'amour a ses souffrances, mais surtout ses délices. Elle ne retiendra que le meilleur de cette aventure de toute une vie. Serge Riaboukine donne un charme magnétique à Gauvain, ce balourd de marin dont la rudesse est peu à peu effacée par l'intelligence du sentiment. Dans un décor pur et franc fait de voiles d'une blancheur immaculée, la crudité de la relation se drape dans la pudeur des mots. Jean-Luc Tardieu met en scène avec élégance un amour physique et irrationnel doué d'une émotion profonde et universelle.



Josiane Pinson et Serge Riaboukine
(Crédit photo : Ingrid Mareski)

>> Découvrez Les Vaisseaux du coeur au Petit Montparnasse sur Ticketac.com



Les Vaisseaux du Coeur au Théâtre du Petit Montparnasse

Ecrit par [Brieuc Soixante Quinze](#), Posté dans [Théâtre](#)

« Les Vaisseaux du Coeur » est une adaptation du best-seller de la célèbre romancière Benoîte Groult et se joue depuis le mardi 4 février 2014 au Théâtre du Petit Montparnasse avec Josiane Pinson et Serge Riaboukine (adaptation : Josiane Pinson / Mise en scène : Jean-Luc Tardieu).

Elle nous raconte quoi cette pièce ? George « sans s » interprétée par Josiane Pinson, une intellectuelle parisienne nous raconte sa formidable histoire d'amour et de cul, avec son voisin d'enfance, marin bourru... Une affaire de turlure, qui signifiait « cornemuse » en ancien français et par extension une tromperie. On parlait de « Robin Turlure » pour désigner un mari trompé.



Les Vaisseaux du Coeur au Théâtre du Petit Montparnasse

Un décor tout blanc, avec une mise en scène qui joue avec les draps, les rideaux tout blanc également... pas sûr que cela soit en signe de virginité... mais plutôt d'une relation pure.

Ainsi avec humour, sensibilité, amour et parfois crûment, nous suivons ces deux êtres à travers les années, forniquer, mais pas que... une sorte de « Quand Harry rencontre Sally... » matiné d'un soupçon de « Sur la route de Madison » et ce bon pragmatisme français.

Un délicieux moment que je vous recommande.

La pièce se joue du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 17h.

DANDY

" La mode se démode, le style jamais " (G.Chanel).

LES VAISSEAUX DU COEUR AU THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE

Auteur: Elisabeth Chesné & François Blay – le 3 mars 2014



Très joli moment de théâtre, sensible et bouleversant, qui fait plonger le spectateur au cœur d'une passion dévorante et magique, entre deux êtres que tout oppose, un marin breton, Gauvain, et une intellectuelle parisienne, mariés chacun de leur côté.

Ils vont traverser le monde d'un bout à l'autre, d'une vie à l'autre depuis leurs 18 ans, s'arrêtant pour de courtes pauses, haltes intemporelles, où le désir impérieux et insatiable qu'ils ont l'un de l'autre, l'emporte sur tout le reste. Accord des corps et des cœurs, union charnelle et fusion des âmes qui les bouleverseront à jamais, cet amour au-delà de l'humain, durera 30 ans et ne trouvera son issue que lorsque les vaisseaux du cœur trop lourd de Gauvain finiront par se briser, consumés par cette brûlure de vie. Admirablement porté par deux comédiens très talentueux, Josiane Pinson et Serge Riaboukine, le récit de Benoîte Groult, bien qu'audacieux et impudique, ne se départit jamais de l'élégance de cet amour si pur qu'il nous livre. L'émotion de l'instant et la présence des acteurs, soutenus par un décor lumineux et empreint de légèreté, confèrent à la pièce une dimension poétique et une telle proximité avec le spectateur qu'elle le convainc aisément qu'une si belle histoire est ... possible.

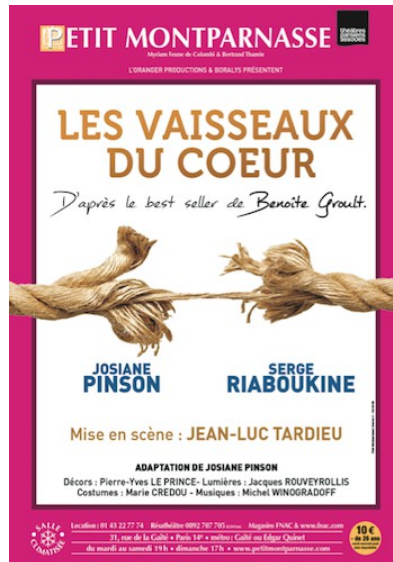
Les vaisseaux du cœur

Auteur : Benoîte Groult

Artistes : Josiane Pinson, Serge Riaboukine

Metteur en scène : Jean-Luc Tardieu

La passion selon Benoîte Groult...



« Les Vaisseaux du Coeur », ouvrage en partie autobiographique de la journaliste-romancière évoquant sans détour les plaisirs de la chair, qui fit beaucoup causer lors de sa publication dans les années 80, se voit joliment adapté pour le théâtre par Josiane Pinson, également interprète de la chose aux côtés de Serge Riaboukine, dans une mise en scène simple, élégante et efficace de Jean-Luc Tardieu. Plaisant moment.



La passion, donc. Naissante, ardente, éternelle. Celle de deux êtres à peine

adultes qui n'avaient a priori rien en commun. Elle, demoiselle parisienne de bonne famille, étudiante en lettres. Lui, marin-pêcheur breton, on ne peut plus « brut ». Une attirance physique mutuelle irrésistible. Des corps à corps intenses que les amants multiplieront secrètement leur existence durant, au fil de rendez-vous irréguliers, plus ou moins longs, espacés dans le temps, tout autour du monde, parallèlement à leurs parcours et vies de couple respectifs. Une relation basée sur le sexe dont l'intensité ne faiblira jamais, à laquelle se grefferont tendresse puis amour véritable...



Récit plutôt prenant, témoignage édifiant sur la psychologie, le désir et le plaisir féminins, dialogues subtils, truculents, personnages attachants... Auteure et adaptatrice visent juste. Evitent les clichés (même si on craint une ou deux fois de tomber dans le roman Harlequin). Proposent un script pétillant, riche, universel, incitant le spectateur à s'interroger sur l'essence de la passion, de l'amour, du couple, de la vie...

Sur le plateau du Petit Montparnasse habillé de blanc (quelques voilages, un praticable), Josiane Pinson, narratrice et actrice, en délivre intelligemment, malicieusement, naturellement toute la saveur. Toute la vérité. Toute la beauté. Assume avec classe un vocabulaire souvent explicite. Affiche une appréciable complicité avec son partenaire, Serge Riaboukine, épatant en ouvrier bourru, sensible et attentionné. Le duo fonctionne parfaitement, amuse, émeut.

A voir !



Une adaptation du best-seller de la célèbre romancière Benoîte Groult et qui se joue depuis le mardi 4 février 2014 au Théâtre du Petit Montparnasse avec Josiane Pinson et Serge Riaboukine (adaptation : Josiane Pinson / Mise en scène : Jean-Luc Tardieu).



La pièce ? Une histoire d'amour impossible qui rassemble deux êtres trop différents et pourtant fait l'un pour l'autre...

C'est une très belle pièce, pleine de poésie. Josiane Pinson et Serge Riaboukine interprètent leur rôle avec beaucoup de justesse et de finesse et nous baladent tout au long de la pièce entre émotion, rire, sourire et tendresse...

Un subtil mélange qui m'a laissé rêveur !

C'est l'histoire d'une passion. Lui est marin breton, elle, une intellectuelle parisienne. Ils vont succomber un soir d'été ; ils ont alors 18 ans. Cette première nuit intense et divine va leur révéler la puissance de l'amour charnel qui n'aura de cesse de les envoûter tout au long de leur vie, alors que tout les oppose. Bien que mariés chacun de leur côté, l'appel du corps sera le plus fort. Ils ne cesseront de se quitter pour mieux se retrouver lors de trop brèves rencontres, allant jusqu'au bout du monde pour assouvir leur irrésistible attirance.

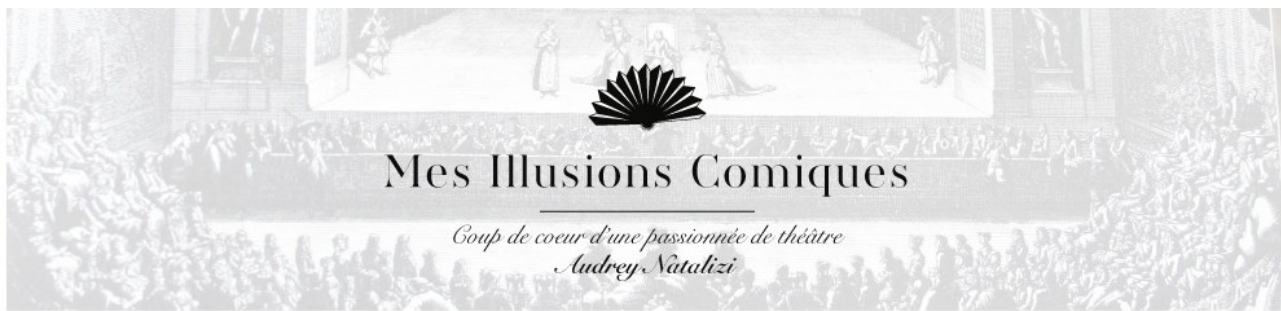
Les vaisseaux du cœur est la plus fabuleuse des histoires d'amour, qui créa polémique lors de sa parution en 1988,

époque où nulle auteure n'avait encore osé aborder et décrire l'amour physique de manière aussi crue, aussi vraie.

Ce véritable succès contribua à la belle renommée de Benoîte Groult qui, au-delà de la qualité littéraire et de l'audace de sa plume, n'a cessé à travers ses écrits d'illustrer le parcours de femmes libres, indépendantes et modernes.

Seule petite ombre au tableau, l'heure avancée de la représentation (19h00) qui oblige chacun à se rendre disponible un peu tôt, si vous ne voulez pas interrompre par la porte du haut la pièce et les comédiens !

Mais le jeu en vaut la chandelle...



Les Vaisseaux du coeur de Benoîte Groult / Jean-Luc Tardieu / Petit Montparnasse

"Comment émouvoir en disant coït ?"



C'est une histoire d'amour entre deux êtres que tout oppose - une intellectuelle parisienne et un marin breton pour le moins rustre - qui, tout au long de leur vie, vont être amants dans le plus grand secret, parcourant parfois des milliers de kilomètres pour passer quelques nuits ensemble. Sur la scène du Petit Montparnasse, Josiane Pinson adapte et joue (aux côtés de Serge Riaboukine) le magnifique roman de Benoîte Groult, *Les Vaisseaux du cœur*, dans une mise en scène de Jean-Luc Tardieu.

Ce roman, publié en 1988, est peut-être celui dans lequel transparaît le plus le féminisme de Benoîte Groult. L'héroïne de cette histoire est une femme libre qui assume ses désirs et les vit pleinement. La relation entre les deux amants repose

essentiellement sur le plaisir charnel. Benoîte Groult décrit la sexualité de cette femme sans fausse pudeur, nomme tout ce qui doit être nommé, quitte à parfois être assez crue. Il n'y a en outre dans cette liaison extra conjugale aucune place pour la culpabilité.



Pour adapter le roman sur scène, Josiane Pinson a repris la narration à la première personne du roman. George, l'héroïne, raconte ainsi directement aux spectateurs sa liaison avec Gauvain, une relation étalée sur plusieurs décennies. Les scènes entre les deux amants sont autant de souvenirs rejoués sous nos yeux. L'adaptation est parfaitement réussie, alliant fidélité au texte et fluidité nécessaire à la scène.

Le décor tout de blanc, fait d'un ponton et de voiles, évoque la mer et la liberté. Les deux comédiens y livrent une interprétation chargée d'émotion, magnifiant les mots de la romancière. On est comme emporté par cette magnifique histoire d'amour et l'on ne peut retenir une petite larme à la fin.

Les Vaisseaux du cœur de Benoîte Groult, adaptation de Josiane Pinson, mise en scène Jean-Luc Tardieu. Avec Josiane Pinson et Serge Riaboukine. Au Petit-Montparnasse, du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 17h. Réservations au 01 43 22 77 74. Durée : 1h30

Vendredi 7 mars 2014

LES VAISSEAUX DU CŒUR



LE BEST-SELLER DE BENOÎTE GROULT PREND VIE AU THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE !

C'est l'histoire d'une passion. Lui est marin breton, elle, une intellectuelle parisienne. Ils vont succomber un soir d'été ; ils ont alors 18 ans. Cette première nuit intense et divine va leur révéler la puissance de l'amour charnel qui n'aura de cesse de les envoûter tout au long de leur vie, alors que tout les oppose. Bien que mariés chacun de leur côté, l'appel du corps sera le plus fort. Ils ne cesseront de se quitter pour mieux se retrouver lors de trop brèves rencontres, allant jusqu'au bout du monde pour assouvir leur irrésistible attirance.

Le mystère de cette passion dévorante qui les consume va prendre au fil du temps, et malgré l'éloignement et la rareté de leurs étreintes, les couleurs d'un amour profond.

Les vaisseaux du cœur est la plus fabuleuse des histoires d'amour, qui créa polémique lors de sa parution en 1988, époque où nulle auteure n'avait encore osé aborder et décrire l'amour physique de manière aussi crue, aussi vraie. Ce véritable succès contribua à la belle renommée de Benoîte Groult qui, au-delà de la qualité littéraire et de l'audace de sa plume, n'a cessé à travers ses écrits d'illustrer le parcours de femmes libres, indépendantes et modernes.

Par la qualité de l'adaptation du roman et la justesse de son interprétation Josiane Pinson démontre une totale assimilation du roman autobiographique de Benoîte Groult. Elle éprouve la nécessité d'exposer au théâtre, l'incroyable pouvoir de la chair sur le comportement humain, sur celui des femmes surtout, car comme l'auteure du roman, militante féministe, elle semble croire que, du côté des hommes, souvent, on ne se pose pas tant de problèmes. Très intéressant spectacle ! Dommage pourtant que le rembourrage des banquettes du petit Théâtre Montparnasse ne soit pas de la même qualité...



LES VOIX
DU MONDE

Diffusé le jeudi 13 mars 2014

1. Josiane Pinson et Serge Riaboukine

Jean-François Cadet



« Ce sont les questions qui sont le sel de la vie. Les réponses, il faut s'en garder : elles peuvent tuer ».

Benoîte Groult a le génie de ces phrases-là, de ces formules au laser qui résument mieux que personne ce qu'elle a toujours été : une femme de conviction, une femme qui aime la vie et qui la regarde avec une ironie complice. Par ses récits, ses romans et ses combats, elle est devenue l'une des plus grandes figures du féminisme français. Au travers, notamment, de l'adaptation au théâtre de son livre « *Les Vaisseaux du Cœur* », publié en 1988. A l'époque, il fit scandale. A cause des mots et des phrases qui racontent une passion extra-conjugale largement inspirée par la vie de l'auteur. Peut-être aussi parce qu'à l'époque, comme maintenant, toutes les vérités ne sont pas toujours bonnes à dire. *Les Vaisseaux du Cœur*, dans une mise en scène de Jean-Luc Tardieu, est à voir au Théâtre du Petit Montparnasse. Nos deux invités, les comédiens Josiane Pinson et Serge Riaboukine nous parlent de cet univers et de cette collaboration fructueuse.

LE NOUVEL **Observateur**

Jeudi 13 mars 2014

D'APRÈS BENOÎTE GROULT

Un amour de pêcheur

Une intello parisienne s'éprend d'un marin-pêcheur breton qui n'est pas plus son genre qu'elle n'est le sien. Mais si les têtes s'accordent mal, les peaux se comprennent au quart de tour. Jamais, si improbable qu'elle soit, cette passion à éclipses ne s'éteindra. Benoîte Groult a attendu ses 68 ans pour évoquer cette aventure personnelle. D'où, sans doute, sa légèreté de ton, fidèlement relayée par Josiane Pinson et Serge Riaboukine. On sourit, on s'émeut, on est empoigné. **J.N.**

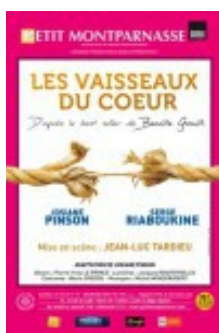
« Les Vaisseaux du coeur », d'après Benoîte Groult. Mise en scène de Jean-Luc Tardieu. Théâtre du Petit Montparnasse (14^e):01 43 77 74

COUP DE THEATRE !



LES VAISSEAUX DU CŒUR – THÉÂTRE du PETIT MONTPARNASSE

Publié le 18 mars 2014 par Elisabeth Donetti



C'est l'histoire vraie d'un amour pas comme les autres. Elle, George, une intellectuelle parisienne. Lui, Govain, un marin breton. Rien ne les prédestinait à se rencontrer, encore moins à s'aimer. Pourtant LES VAISSEAUX DU CŒUR raconte cette passion là : leur rencontre à 18 ans, la révélation d'un désir charnel puissant, la naissance d'un amour véritable, les séparations temporaires (chacun se mariera et mènera sa vie de son côté), les retrouvailles toujours plus belles et plus intenses, des marchés africains aux plages seychelloises jusqu'aux littoraux bretons pendant près de 30 ans. L'attirance qu'on croyait simplement physique

laissera place au fil des décennies à un amour véritable, fort, fusionnel et aura raison des différences sociales, des distances lointaines, du temps qui passe. "Tu l'écriras, notre histoire ?" demanda un jour Govain à George. Elle a dit "non", et elle l'a écrite.

La pièce est l'adaptation d'un roman autobiographique de Benoîte Groult publié en 1988. Le livre marqua à l'époque les esprits par la crudité des mots pour évoquer l'amour physique. La comédienne Josiane Pinson, qui interprète le rôle de George, signe ici l'adaptation de la pièce . *"J'ai lu Les Vaisseaux du coeur pour la première fois il y a quelques vingt cinq ans et le roman ne m'a plus quittée depuis"*.

Pour évoquer cette histoire d'amour hors du commun, le metteur en scène Jean-Luc Tardieu a fait le choix d'un plateau dépouillé, blanc, aérien qui permet au spectateur de ne pas se disperser et de s'attacher au texte, rien qu'au texte. Le récit alterne moments de narration et moments d'actions, joliment illustrés par des lumières douces et des transitions sonores fluides. Sur scène, le duo Josiane Pinson/Serge Riaboukine fonctionne à merveille. Les deux comédiens, tout en complicité, incarnent, avec le même talent, toutes les facettes des émotions amoureuses : la puissance du désir, la tristesse des départs, la nostalgie des souvenirs heureux, la joie des retrouvailles. Au-delà de la qualité d'interprétation, le texte est l'une des grandes forces du spectacle : superbement écrit, drôle, émouvant et parfois (très) cru ! George appelle un chat un chat, ce qui crée d'ailleurs un contraste charmant avec l'élégance et le timbre suave de Josiane Pinson.



Scènes

Les mots crus de l'amour, gaiement dits par Josiane Pinson et Serge Riaboukine.

Les Vaisseaux du cœur

De Benoîte Groult Pebr[Montparnasse] Paris (XIV^e) ★★

Avec un titre pareil, on s'attend à prendre la mer et on n'a pas tort. Au bout d'une heure et demie d'un spectacle savoureux et gai, on sera incollable sur les aléas de la pêche au thon. Mais l'essentiel n'est pas là. Il est dans l'incommensurable culot de Benoîte Groult, qui connaît sur le bout des doigts le vocabulaire de la fornication

et entend bien nous le faire partager. Donc nous voici embarqués dans une passion charnelle, adultère et intermittente entre une Parisienne intello et un gars de Concarneau bâti au carré. Interprétée par la coquine Josiane Pinson et le menhir breton nommé Serge Riaboukine, la *love affair* commencée à 18 ans durera jusqu'à ce que mort s'ensuive. Sous les mots

chauds et les mots crus de Mme Groult, qui les composa en 1988, c'est bien du véritable amour qu'il est question, et du mystère de l'élection mutuelle, qu'elle passe par la peau ou par les mots de l'autre. Jointe à celle des comédiens, la délicatesse du metteur en scène Jean-Luc Tardieu nous offre un bonbon pimenté à point. On en redemande. LL

ANNOUS PARIS

Textes : Marie Guibert, Myriem Bajoui

affaires culturelles



adaptation

“Les Vaisseaux du coeur”



Une petite envie de mettre les voiles, avec brise vivifiante et vue sur l’horizon lointain ? Laissez-vous mener en bateau par ce spectacle adapté du best-seller de Benoîte Groult. Largement autobiographique, il relate une passion torride entre George (sans s !), une intellectuelle parisienne libre, et Gauvain, un marin breton rugueux. Après un corps-à-corps tempétueux (à dix-huit ans), ces deux êtres que tout oppose vont rester amants en secret, au fil des décennies et de rendez-vous autour du monde, parallèlement à leurs parcours et vies de couple respectifs. Le livre fit scandale lors de sa parution en 1988 car toute la chimie du désir sexuel y était mise à nu : l’embrasement des sens et des sentiments, les déflagrations charnelles décrites sans romantisme de carte postale, d’une langue bien pendue mais classe en toutes circonstances. Féministe

moderne, Benoîte Groult prend la plume comme on prend la Bastille : culot d’acier, autodérision, langue riche et truculente.

Galvanisée par l’admiration qu’elle porte à l’auteure, son “maître à penser”, Josiane Pinson s’est attelée à l’élaboration de ce projet deux ans durant, reprenant la narration à la première personne, jetant sur les planches une certaine dose de frissons érotiques dans un décor blanc fait de voilages et d’un praticable. La qualité de son adaptation et la mise en scène épurée de Jean-Luc Tardieu soulignent la cohérence de cette formidable ode à l’amour et à la tolérance. Mais l’entreprise ne serait rien sans sa composition frémissante et la présence brute de décoffrage de Serge Riaboukine. Les deux comédiens élèvent chaque scène, les rendent fragiles, drolatiques ou sensorielles. Ils sont le coeur battant de cette pièce à voir avec une bouée de sauvetage : on est embarqué, secoué, on s’accroche. Et on se sent vivant. Terriblement. **M.G.**

Jusqu’au 30 mars, du mardi au samedi à 19 h, dimanche à 17 h, au Petit-Montparnasse, 31, rue de la Gaîté, 14e. Mo Gaîté ou Edgar Quinet. Tél. : 01 43 22 77 74. Places : de 10 à 32 €.

Théâtre : 3 bonnes raisons d'aller voir "Les vaisseaux du cœur"

Publié le 24 mars 2014 par Lejournaldenana



La semaine dernière, j'étais conviée au Théâtre du Petit Montparnasse pour découvrir "*Les vaisseaux du cœur*". Mis en scène par Jean-Luc Tardieu, cette pièce, extraite du roman éponyme de Benoîte Groult, est une histoire d'amour qui créa polémique lors de sa parution en 1988 (je note au passage que c'est l'année de ma naissance :-). Alors qu'aucun auteur n'avait osé aborder la sexualité de manière aussi crue, Benoîte Groult, jeta un pavé dans la mare et rencontra un vif succès grâce à son roman.

L'histoire de cette fabuleuse pièce de théâtre :

Les vaisseaux du cœur, c'est avant tout l'histoire d'une passion. Lui est marin breton (Serge Riaboukine joue le rôle de Gauvain), elle, une

intellectuelle parisienne (Josiane Pinson interprète George).

Tous les deux vont succomber un soir d'été ; ils ont alors 18 ans. Cette première nuit intense et divine va leur révéler la puissance de l'amour charnel qui n'aura de cesse de les envoûter tout au long de leur vie, alors que tout les oppose. Bien que mariés chacun de leur côté, l'appel du corps sera le plus fort.

Ils ne cesseront de se quitter pour mieux se retrouver lors de trop brèves rencontres, allant jusqu'au bout du monde pour assouvir leur irrésistible attirance. Le mystère de cette passion dévorante qui les consume va prendre au fil du temps, et malgré l'éloignement et la rareté de leurs étreintes, les couleurs d'un amour profond.



Trois bonnes raisons d'aller voir cette pièce :

♠ Parce que le couple Josiane Pinson – **Serge Riaboukine** fonctionne à merveille ! Dès le début de la pièce, j'ai adoré les voir jouer ces deux comédiens. Ils sont attachants, amusants et tellement émouvants !

♣ Parce que c'est dans un lieu intimiste ! Le Théâtre du Petit Montparnasse a un bel avantage, une petite salle. Ce lieu noue un lien fort avec le spectateur. Les révélations de George sur sa vie sexuelle et sur le gros sexe (chut, c'est entre nous !) de Gauvain sont des belles confidences d'une femme libre !

♥ Parce que ça parle d'amour ! Au fond, George ne peut pas comprendre pourquoi il n'y a que l'amour physique qui compte entre Gauvain et elle. *Les vaisseaux du coeur*, c'est avant tout un texte audacieux qui sait mettre l'émotion, le rire, là où il faut ! Bref, c'est une histoire brillante et pleine de sensibilité !

Les vaisseaux du coeur c'est jusqu'au 30 mars 2014 et je vous conseille de foncer voir cette jolie pièce !

au **Théâtre du Petit Montparnasse**

Du mardi au samedi à 19h, et le dimanche à 17h.

Station de métro : **Edgar Quinet** (Ligne 6)

Tendrement Nana !



Les vaisseaux du coeur : une pièce passionnante sur une histoire d'amour profonde

J'ai eu l'occasion de découvrir sur scène la pièce de théâtre « Les vaisseaux du coeur », sur la scène du Petit Montparnasse. Il s'agit d'une pièce touchante, avec des comédiens bourrés de talent. Le pitch :

C'est l'histoire d'une passion. Lui est marin breton, elle, une intellectuelle parisienne. Ils vont succomber un soir d'été ; ils ont alors 18 ans.

Cette première nuit intense et divine va leur révéler la puissance de l'amour charnel qui n'aura de cesse de les envoûter tout au long de leur vie, alors que tout les oppose.

Bien que mariés chacun de leur côté, l'appel du corps sera le plus fort. Ils ne cesseront de se quitter pour mieux se retrouver lors de trop brèves rencontres, allant jusqu'au bout du monde pour assouvir leur irrésistible attirance.

Le mystère de cette passion dévorante qui les consume va prendre au fil du temps, et malgré l'éloignement et la rareté de leurs étreintes, les couleurs d'un amour profond.

Une histoire d'amour prenante, une pièce au cours de laquelle, on ne voit pas le temps passer. Je vous la recommande!



© Ingrid Mareski

Le 26 mars 2014

L'HUMANITÉ HD DIMANCHE



Bien avant Virginie Despentes ou Catherine Millet, la romancière Benoîte Groult osa évoquer la sexualité féminine. Dans « les Vaisseaux du cœur », publiés en 1988 et taxés de pornographie par la pudibonderie machiste ambiante refusant la description crue des organes génitaux masculins ou l'exaltation du plaisir sexuel dans un livre écrit par une femme, elle décrit la liaison d'une bourgeoise parisienne et d'un marin breton. Trente ans durant, alors qu'ils sont tous les deux mariés, ils se retrouvent pour d'épisodiques mais frénétiques ébats. La comédienne Josiane Pinson a adapté ce best-seller dans une mise en scène de Jean-Luc Tardieu. Face à Serge Riaboukine, elle raconte les prémices d'une passion. Elle se prénomme George. Elle est parisienne, de bonne famille et vient régulièrement en vacances en Bretagne. Il s'appelle Gauvin. Il est marin, breton et semble ne jamais se départir d'une certaine raideur. Entre eux, la méfiance est réciproque. Pour lui, elle est la Parisienne, bourgeoise bon teint, séduisante et inaccessible. Pour elle, il est l'homme pataud et taciturne, l'image même d'une virilité bourrue. Son côté animal l'attire mais il est fiancé à Josette, une fille du

30 ANS DURANT, ENTRE LA BOURGEOISE PARISIENNE ET LE MARIN VIRIL, L'ÉROTISME S'AIGUISE DE LA TRANSGRESSION.

pays. Pourtant, ils passent une nuit ensemble. Et George découvre la jouissance. Gauvin lui propose de l'épouser, de tout quitter pour elle, de se cultiver pour être à son niveau. Mais, d'une part, leurs conditions sociales les séparent. D'autre part, elle devine le cloisonnement familial, la contrainte d'une vie commune. Au fil des années, ils se revoient ponctuellement, se retrouvent au bout du monde, laissant parfois s'écouler des années avant de rattraper, lors de quelques brèves et passionnées étreintes, le temps perdu. Si la mise en scène discrète et les décors minimalistes laissent toute sa place au texte, cette sobriété empêche la pièce de décoller complètement. Heureusement, Josiane Pinson icarne

parfaitement les différentes facettes de George, qui, sous des dehors de bourgeoise compassée, décrit d'un air grivois l'érotisme animal de son amant. À ses côtés, Serge Riaboukine, second rôle souvent marquant au cinéma, corps massif et gueule burinée, évoque un Gauvin ours hurru et tendre, tiraillé entre culpabilité et désir adultérin pour cette femme si loin de son quotidien. Leurs déplacements sur la scène, le rapport au corps qui définit pour chacun leur appartenance à une classe rappellent à la fois l'impossibilité d'un amour au grand jour mais aussi la délectation de la transgression. Il faut voir « les Vaisseaux du cœur » pour cet éloge de la jouissance, ce dédain des conventions et le ton taquin de George lorsqu'il s'agit d'appeler un chat, un chat.

★
MICHAEL MELINARD

mmelinard@humadimanche.fr

« LES VAISSEAUX DU CŒUR »,
DE BENOÎTE GROULT, ADAPTATION
DE JOSIANE PINSON. MISE EN SCÈNE
DE JEAN-LUC TARDIEU.
AU THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE
JUSQU'À FIN JUIN.

Les Vaisseaux du cœur – Théâtre du Petit Montparnasse

Théâtre – Théâtre contemporain

Les Vaisseaux du cœur

De Benoîte Groult

Mise en scène de Jean-Luc Tardieu

Adaptation de Josiane Pinson

Avec Josiane Pinson et Serge Riaboukine

A partir du 4 février 2014

Du mardi au samedi à 19h
et le dimanche à 17h

Réservations par tél au 01
43 22 77 74

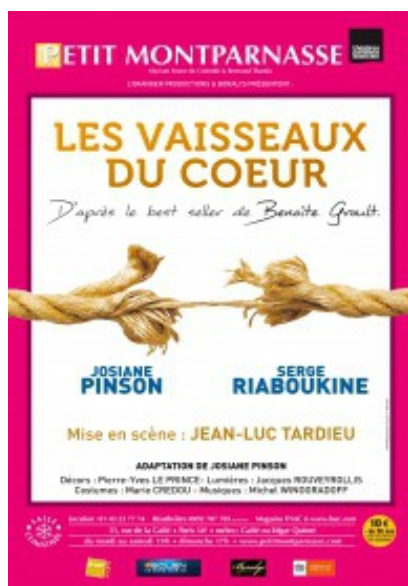
Durée : 1h20

**Théâtre du Petit
Montparnasse**

31, rue de la Gaîté

75014 Paris

Métro : Gaîté ou Edgar
Quinet



Le triomphe de l'amour

Un texte splendide d'une crudité qui fit scandale à sa parution mis en scène avec une immense pudeur et beaucoup de romantisme. Serge Riaboukine et Josiane Pinson forment un très beau couple de théâtre pour cette histoire d'un amour fou, inconditionnel et fusionnel au-delà de tout.

Ils se sont connus adolescents en Bretagne. Lui, marin pêcheur, elle, petite bourgeoise intello parisienne en vacances. Tout les oppose. Ils vont pourtant s'aimer. A la folie. Passionnément. Clandestinement. Lui va se marier mais voyager. Elle aussi, puis divorcer et forcer le destin pour que leurs

chemins deviennent carrefour le temps de retrouvailles aussi sporadiques qu'intenses. Leur carte du tendre ? Une mappemonde. La planète comme nid de leurs amours. En trente ans, ils se verront une demi-douzaine de fois. A Dakar. A Vézelay. En Floride. Aux Seychelles. Parfait pour que leurs « premières nuits ne ressemblent jamais à la dixième ». Parfait surtout pour un couple qui trouve dans la sexualité toute la force de son amour. Un amour hors normes, hors des conventions sociales. Libre.

Sorti en 1988, le roman de Benoite Groult, féministe affirmée, provoque un scandale. Jamais la sexualité n'avait été abordée avec autant de frontalité, de crudité anatomique de la part d'une femme. La plume de l'écrivain ne casse pourtant pas devant ce que les pudibonds considèrent comme des écueils au romanesque de son œuvre, elle se fait même poétique, romantique mais directe. Comme si le personnage féminin s'appropriait le langage de son rustique bonhomme pour mieux symboliser leur fusion totale, parfaite, inaltérable.



Aimer jusqu'à la déraison...

Sur le thème pourtant éculé des opposés qui s'attirent, la vénérable septuagénaire (à l'époque de la parution, elle à aujourd'hui 94 ans) tisse une folle histoire d'amour et de sexe. Une histoire où les corps se

reconnaissent, pas les cerveaux. Une histoire où chacun se veut, se désire mais surtout une histoire fortement empreinte de libération sexuelle chez la femme. L'héroïne s'appelle d'ailleurs George, en hommage à Sand bien sûr, et, en dépit de son attirance pour cet homme dont elle aime tout, sa rusticité, sa violence, son accent, elle veut rester elle-même. Aimer jusqu'à la déraison mais pas à en perdre la raison...

A cette force réaliste du texte, la scénographie oppose quelque chose de plus vaporeux. De longs voiles (longues voiles ?) descendent à la verticale qui suggèrent successivement les draps des étreintes, les brumes des quais, les écumes caressantes de la mer, conférant au dispositif scénique une douceur ouatée, un contrepoint de pudeur que renforce les éclairages tout en délicatesse du maître Rouveyrollis.

En dépit d'une mise en scène au découpage un peu trop hachuré, les deux comédiens livrent une composition d'une belle sobriété. Adaptatrice du texte, Josiane Pinson, narratrice et personnage principal, possède cette grâce quasi aristocratique qui lui permet de tout dire sans grossièreté ni vulgarité. L'intelligence de son jeu conjugue à celle de son partenaire Serge Riaboukine, excellent comédien au cinéma (vu chez Salvadori notamment), qui est un Gauvain plus vrai que nature, rend à cette histoire d'amour fou toute sa tendresse. Leur couple fonctionne à merveille, fait rire, émeut. On croit sans ambages à cette liaison hors norme, palpitante, trépidante. On largue les amarres à bord de ces vaisseaux-là. Avec délectation. Avec jouissance...

Franck Bortelle

[Photo : Ingrid Mareski]

CULTUREZ-VOUS

LES VAISSEaux DU CŒUR AU THÉÂTRE DU PETIT MONTPARNASSE

Publié par Clémence le 28 mar 2014



« Dis George, tu l'écriras notre histoire un jour ? ». Les Vaisseaux du Cœur, pièce de théâtre adaptée d'un roman best-seller de Benoîte Groulte qui avait suscité la polémique lors de sa parution en 1988, commence sur ces mots. Cette histoire, c'est celle d'une **passion entre deux êtres que tout oppose**, mais sur lesquels le corps a ses raisons.

George (sans « s » à la fin comme elle tient à la préciser d'emblée), jeune intello parisienne, historienne en devenir, relate ainsi cette rencontre folle et improbable avec Gauvain (elle préférera lui donner le nom d'un preux chevalier pour son récit), rustre marin breton à l'accent tonitruant et aux fautes de français impardonnables.

Leurs premiers émois à 18 ans constitueront sans qu'ils le sachent alors, **un mariage charnel éternel**. Bien que chacun mariés, rien n'y fera, pas même l'âge ni les aléas de la vie, et leurs « culs » comme elle le dit crûment, continueront de les réunir durant de courtes et intenses unions jusqu'à l'autre bout du monde.

La vie nous a fait ce drôle de cadeau : connaître plus de premières nuits que de dixièmes.

Deux mondes les séparent, ils sont des espèces étrangères dans la vraie vie et ils ne parviennent d'ailleurs pas à communiquer sans se toucher. Pourtant, ils ne peuvent être heureux l'un sans l'autre. **Leurs frontières s'abolissent une fois ensemble et ils**

ne peuvent se désintoxiquer de cette drogue.

En se demandant « comment émouvoir en disant coït ? » dès le premier monologue, George adopte un ton résolument crû à de nombreuses reprises, venant contraster avec son niveau d'éducation. Mais ce **parti pris de la vulgarité est un pari à la fois osé et drôle**, donnant toute son importance à la dimension physique de cette relation.

Tantôt drôle, tantôt touchante, cette œuvre soulève en filigrane des questionnements universels – sans tomber dans le drama comme le font de nombreux films, romans ou pièces de théâtre dès que le thème de la passion est abordé – sur **le gouffre insurmontable des classes sociales et culturelles**, mais aussi sur **l'impact du temps et de l'éloignement**. Etre un marin droit dans ses bottes à la vie bien rangée, être une chercheuse talentueuse à la vie calme... est-ce là ce qui fait réellement vibrer ?

Portée par un duo d'acteurs irrésistibles (Serge Riaboukine en breton rustre, gauche et pourtant sensible est terriblement convaincant) et une mise en scène minimaliste et délicate faite de lumières et sons évocateurs, cette pièce nous transporte dans **les mystères de l'amour inconditionnel et inexplicable, celui où les corps en décident autrement que notre raison**.

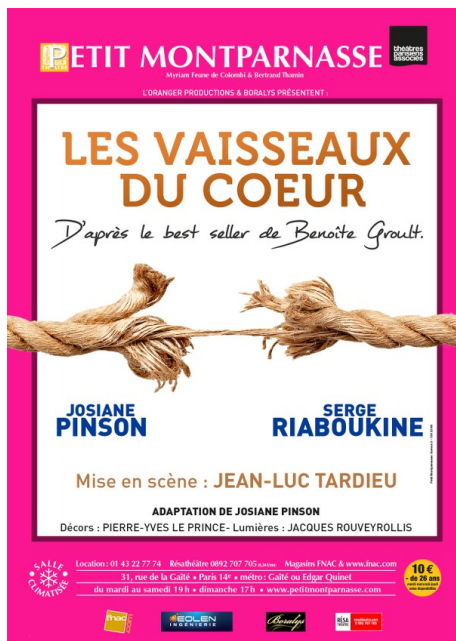
La stupeur de le désirer sans relâche monopolise tous mes sens.

Les dernières représentations étant jusqu'au 30 mars, je vous conseille de courir pour ne pas manquer cette promesse d'une heure et demie d'évasion !



"Les Vaisseaux du Cœur" une pièce qui vous envoûtera le temps d'une soirée

Publié le 31 mars 2014 par Lauriane Cronier



Habituée aux spectacles d'humour et aux comédies, je décide de me rendre Rue de la Gaîté, au **Théâtre du Petit Montparnasse**, pour assister à une pièce, à la thématique dramatique, intitulée « **Les Vaisseaux du Cœur** ». Ce fut alors une véritable et agréable surprise de découvrir cette émouvante histoire, joliment contée, et avec une pointe d'humour.

Pitch : *C'est l'histoire d'une passion. Lui est marin breton, elle est une intellectuelle parisienne. Ils vont succomber un soir d'été, ils ont alors dix-huit ans. Cette première nuit va leur révéler la puissance de l'amour charnel qui n'aura de cesse de les envoûter tout au long de leur vie, alors que tout les oppose. Bien que mariés chacun de leur côté, l'appel du corps sera le plus fort. Ils ne cesseront de se quitter*

pour mieux se retrouver lors de trop brèves rencontres, allant jusqu'au bout du monde pour assouvir leur irrésistible attirance...

Vous l'aurez compris, adaptée du livre de **Benoîte Groult**, c'est ici l'histoire de deux amants, George (parisienne de bonne famille) et Gauvain (navigateur passionné), que tout oppose, qui se rencontrent et se laissent à plusieurs reprises du fait de leurs vies différentes, mais pour mieux se retrouver ensuite.

Avec un décor simple et tout de blanc, un texte intelligemment mis en scène, deux comédiens passionnés et d'une grande sensibilité, c'est une délicieuse soirée de théâtre dont on profite. Mention spéciale à la comédienne **Josiane Pinson** qui nous conte cette histoire à la fois captivante et provocante par ses mots si crus posés avec beaucoup de poésie et de délicatesse.

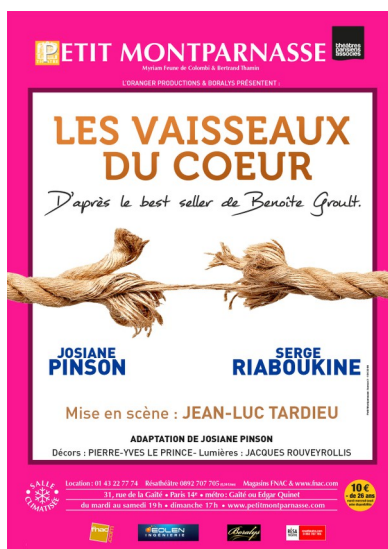
Une fabuleuse histoire d'amour, interprétée sur scène par **Josiane Pinson** (George) et **Serge Riaboukine** (Gauvain), et mise en scène par **Jean-Luc Tardieu**, où se mêlent émotions, humour et poésie, et qui nous fait rêver et voyager.

Mon actualité culturelle et communication

Published by Isabelle Kévorkian

2 avril 2014

Théâtre : Les Vaisseaux du Cœur de Benoîte Groult



Les vaisseaux du cœur, **adapté du roman éponyme de Benoîte Groult**

George s'éprend de Gauvin, ou l'inverse. Une évidence. Ils ont 18 ans, au bal du village en Bretagne. Seulement George est Parisienne, issue d'un milieu bourgeois et cultivé, normé et pesant. Gauvin est marin-pêcheur. Un homme terrien, solide comme un roc de granit, et épris de liberté. Qu'importent leurs différences ! Entre eux il y a cette étincelle qui, une fois allumée, ne peut s'éteindre, un cierge perpétuel. Une rencontre d'âmes et de peaux. Une liaison complice et épisodique qui durera 30 ans.

Benoîte Groult transpose sa propre vie, employant un langage poétique et cru, romantique et charnel. Elle oscille, comme l'amour entre les choses du sexe et les choses de la vie. Ces

choses qui irriguent les vaisseaux du cœur. Entre rive gauche à Paris et rive droite en Bretagne, ou en voyage, elle dépeint une femme valeureuse, ardente, vertueuse, libertine, intellectuelle, engagée, féconde. Qui n'hésite pas à prendre du jour au lendemain un billet pour les Seychelles et parcourir 15000 km pour quelques nuits d'amour frénétique, telle une sybarite. Parce que c'est irrésistible, leur désir supprime tout et abolit distances, frontières, écueils, mariages, enfants.

La pièce est admirablement servie par la prestation de deux comédiens époustouflants. Gauvin / Serge Riaboukine, rustre et ancré, quoique naviguant –le paradoxe de l'amour est synthétisé dans cet homme viril et fragile, tout uniment épris de George / Josiane Pinson, hardie et raffinée, passionnée et légère. Une pièce épicurienne et jouissive. Remplie d'humour et d'érotisme, savamment dosés. Des mots prononcés avec virtuosité. Dans les yeux brillent des étincelles et pointent quelques larmes.

A la fin Gauvin délivre cette si belle phrase : « Ce n'est pas ma vie qui importe, c'est toi dans ma vie ». Cette formule à elle-seule vaut le détour par le théâtre du Petit-Montparnasse. Il reste encore un mois.

Les Vaisseaux du Cœur, de Benoîte Groult, mise en scène par Jean-Luc Tardieu



THÉÂTRE

Des vaisseaux du cœur monte l'extraordinaire et torride sève de l'amour passionnel

"Les Vaisseaux du cœur", Petit Montparnasse, Paris

En 1988, "Les Vaisseaux du cœur" de Benoîte Groult défrayait la chronique, créait la polémique par la crudité pleinement assumée de la description d'une relation/passion extra-conjugale où l'amour physique avait une place centrale, étant à la fois le pivot et le moteur explosif de cette union magique, à la fois dévastatrice et constructive... mais véritablement poignante.



Vingt-cinq ans plus tard, Josiane Pinson adapte le texte à la scène et nous offre ainsi un moment rare, profondément émouvant de théâtre où la chaleur torride des ébats amoureux n'enlève rien à la densité passionnelle de l'amour qui unit deux êtres quasi "extraterrestre" l'un à l'autre : George, l'intello parisienne, et Gauvain, le rustre marin breton...

Une liaison aussi improbable que le mariage de la carpe et du lapin mais qui va se construire sur une fusion charnelle intense et, au fil des vies dissociées, connaîtra à chaque rencontre (espacée souvent de plusieurs années) la renaissance du phénix sur les centres du feu ardent précédent, happés par le désir régénéré des étreintes splendides, effervescentes de l'amour impossible, au quotidien mortel mais aux récurrentes retrouvailles vivifiantes, joyeuses, intenses et chatoyantes... et redoutablement, épuisement sexuelles

Un bel amour puissant, pérenne, qui passe d'abord par le corps, par les vaisseaux des émotions fiévreuses, des jouissances physiques... Qui, au-delà des mots, passe par les eaux ardentes échangées... prendre la mer des sentiments amoureux où les embruns, parfums sensuels, enivrent les âmes et les corps brûlant de désirs. L'histoire d'une passion qui dure toute une vie... jusqu'à la mort, mais par séquences violentes, passionnelles, éphémères mais pleine de vie, de rire, de bonheur révélé.



Si la beauté de l'histoire - avec son incroyable et insolente liberté -, et la densité, la force de l'écriture de Benoîte Groult sont acquises, cela n'occulte en rien l'incroyable, profonde et talentueuse interprétation de Josiane Pinson et Serge Riaboukine... évoluant avec aisance dans la mise en scène intelligente, éclairée, quasi chorégraphique de Jean-Luc Tardieu.



Superbe, puissante interprétation de Serge Riaboukine, toute en retenue, pleine de pudeur, de sensibilité et d'attention, gommant petit à petit le côté bourru, presque rustre du personnage. Avec un jeu plein de subtilité, Serge Riaboukine apporte une finesse intérieure, plus complexe qu'il n'y paraît, à ce marin emporté par la passion, les flux et reflux émotionnels doublés d'une force sensuelle très physique donnant aux échanges sexuels l'allure de performances olympiennes mais empreintes d'un amour

indescriptible.

Josiane Pinson, de son côté, n'a pas que réussi l'adaptation du très moderne et féministe texte de Benoîte Groult... Elle nous donne à lire, à voir, à entendre une "George" bouleversante, terriblement féminine, vibrant d'un amour solaire sur les braises ardentes de sa relation physique avec Gauvain - vivre le sexe comme un feu d'artifice - et troublante, émouvante sur le chemin de ce voyage amoureux où la passion se conjugue sur les modes de l'indépendance, de la fougue et de la spontanéité

"Comment vais-je vous raconter mon histoire ?", ainsi débute la pièce. Et elle raconte cette passion, de celles, enflammées, incompréhensibles, qui brûlent les corps et les âmes mais qui sont alimentées par la tendresse, la complicité fusionnelle, la douceur et une immense attention de l'autre. "Les Vaisseaux du cœur" est simplement une très belle histoire d'amour, tantôt tempête charnelle, tantôt ouragan des sentiments tendres et éternels empreints de la poésie de l'âme amoureuse... Un beau moment de liberté qui nous fait mettre les voiles sur la beauté universelle de l'amour !



Photos : Ingrid Mareski.

"Les Vaisseaux du cœur"



Texte : Benoîte Groult.
Adaptation : Josiane Pinson.
Mise en scène : Jean-Luc Tardieu.
Avec : Josiane Pinson et Serge Riaboukine.
Lumières : Jacques Rouveyrollis.
Musique : Michel Winogradoff.
Décors : Pierre-Yves Le Prince.
Costumes : Marie Credou.
Durée : 1 h 20.

Jusqu'au 31 mai 2014.

Du mardi au samedi à 19 h, dimanche à 17 h.

Théâtre du Petit Montparnasse, Paris 14e, 01 43 22 77 74.

[->> petitmontparnasse.com](http://petitmontparnasse.com)

Gil Chauveau
Mercredi 2 Avril 2014

Spotted : pièce de théâtre érotique

Adaptation du récit autobiographique de *Benoîte Groult*, **Les vaisseaux du cœur** délie les nœuds de la passion amoureuse extraconjugale. Magistralement interprétée, cette pièce questionne sur le rapport au désir, au corps mais surtout à l'amour et à la vie. A ne surtout pas rater.



Théâtre : Les Vaisseaux du Cœur au théâtre Montparnasse. Crédit photo : Ingrid Mareski.

C'était à la fin des années 80. La romancière Benoîte Groult jetait un pavé dans la mare de la bienséance en publiant *Les vaisseaux du cœur*, un récit autobiographique de sa passion extraconjugale. Du haut de ses 68 ans, cette fondatrice du féminisme moderne décrivait pour la première fois à l'aide d'un vocabulaire cru les affres du désir physique et de l'irrépressible attirance charnelle. Minimaliste la mise en scène d'un blanc immaculé invite au voyage où les mots disent les gestes jusqu'à ce que les gestes n'aient plus besoin de mots. Lui est marin breton, elle, une intellectuelle parisienne. Un monde les sépare. Pourtant à l'aube de leur dix-huitième année, ils vont succomber un soir d'été ouvrant le bal aux chassés-croisés d'une vie. « Nous nous étions attendus pour faire l'amour et nous défaire l'un dans l'autre à l'infini, sans parvenir à épuiser le plaisir de jouir en jouissant », confesse George merveilleusement interprétée par Josiane Pinson qui porte la pièce aux côtés de Serge Riaboukine, jeune rustre fragilisé par l'amour. A la fois drôle et émouvante, *Les vaisseaux du cœur* rappelle que la passion a ses raisons que la raison ignore. Plus moderne que jamais.



LES VAISSEaux DU CŒUR : LA CRITIQUE QUEJADORE

Le désir, la passion puis l'amour. Trois noms qui définissent cette histoire entre deux amants, deux êtres que tout oppose mais qui se complaisent dans les plaisirs simples de la chair.

« Y'a rien de plus compliqué que de raconter une histoire d'amour ». Et pourtant, cette passion dévorante qui s'opère entre une intellectuelle parisienne (Josiane Pinson) et un marin breton (Serge Riaboukine) nous est merveilleusement bien racontée. George, sans « s » comme elle tient à le préciser, est la narratrice de cette histoire qu'elle partage avec Gauvin. Celle d'un envoûtement passionnel entre deux amants, qui n'ont alors que 18 ans. Une attirance charnelle qu'ils assouvissent au fil des années lors de leurs rencontres aux quatre coins du monde. Ils sont mariés, chacun de leur côté, mais ne réussissent pas à combler ce besoin physique l'un sans l'autre.

C'est dans un décor épuré que George nous raconte son histoire et ses pensées les plus intimes. Les mots sont souvent crus, mais le timbre de voix de la comédienne ainsi que son interprétation ne les font pas tomber dans la vulgarité. Une classe naturelle l'enrobe et contraste en même temps avec l'allure rustre de Gauvin. Ce dernier est caricaturé à l'extrême : un regard souvent vide, un langage stéréotypé et un manque évident de prestance. Un

portrait qui tend vers le grotesque mais qui est heureusement rattrapé par des moments touchants. Cette tendresse s'intensifie avec son amour pour George, qui le transforme peu à peu en un autre homme.



© Ingrid Mareski

La pièce joue avec nos émotions, elle nous fait passer du rire aux larmes tout en nous invitant à nous plonger dans la psychologie de cette femme, tiraillée entre la passion et la raison. En apparence, les amants n'ont aucun point commun, si ce n'est cette passion et cette belle complicité qui s'intensifie au fil du temps. Pour elle, il est un rustre au cœur tendre, qui lui permet de profiter de la vie tout en s'évadant de ce quotidien qui l'opprime. Pour lui, elle est un repère, une femme cultivée qu'il a toujours aimée et qu'il regrette de ne pas avoir épousé.

Pour assister à la pièce, **c'est du mardi au samedi à 19h et le dimanche à 17h, au Théâtre du Petit Montparnasse, 31 rue de la Gaité dans le 14e arrondissement.** La dernière représentation aura lieu le **27 avril.**

Par **Prescillia Rodax** le 14 avril 2014

Café Powell

Les vaisseaux du cœur : nous sommes conquis

Posté le 20 avril 2014 par Séverine

En 1988, l'auteure-journaliste féministe Benoîte Groult publiait *Les Vaisseaux du cœur*. C'est l'histoire d'une parisienne, bourgeoise à souhait, qui s'éprend d'un pêcheur, breton à souhait. Leur histoire débute à un bal, tout ce qu'il y a de plus banal. Mais très vite, le langage du corps prend le pas sur la raison. Alors que tout les oppose (mariage, classe sociale), ils vont s'aimer à travers les âges, se retrouver à travers le monde. Contre vents et marées (littéralement parlant), les deux amants se cherchent ou se perdent pour mieux se revoir et... s'envoyer en l'air !

En 2014, Josiane Pinson adapte le roman et Jean-Luc Tardieu le met en scène. A eux deux, ils font de cette aventure romantique -disons même érotique- un moment magique et drôle. Sensuel. Au milieu d'un décor épuré et de draps blancs, seuls deux acteurs occupent l'espace pour faire face à une petite salle comble : Josiane Pinson endosse le rôle principal, celui de la bourgeoise cultivée et amoureuse, et Serge Riaboukine interprète le rôle du breton un peu rustre, mais très amoureux. Le couple d'acteurs convainc sans peine et joue de sa complicité.



Certains diront que l'histoire tourne en rond. D'autres que l'amour, y en a marre ! Mais *Les Vaisseaux du cœur*, c'est tout autre chose. Oui, *Les vaisseaux du cœur*, c'est avant tout une voix. Une seule. Celle de Josiane Pinson. Une voix profonde, douce, envoûtante. De sa seule voix, elle monopolise l'espace et le temps. De sa seule présence, elle magnifie l'acte charnel. Car oui, c'est bien de sexualité qu'il est question ici. Deux corps qui s'attirent et deux esprits vagabonds. L'homme et la femme perdus dans le plaisir. « Comment émouvoir en disant coït ? »

Sans tabou, Josiane Pinson se livre corps et âme devant un public conquis, aux côtés d'un bougre de compagnon. Charmant.

Les vaisseaux du cœur, au Théâtre du Petit Montparnasse, Paris.

16 avril 2014

Cigale

Théâtre **DRAME SENSUEL**
Les Vaisseaux du cœur
par Marie Beauquet

Il ne faut pas se fier au titre à consonance médicale, car dans cette pièce, rien de scientifique. C'est au contraire, l'histoire d'amour entre une jeune fille de bonne famille, George (sans -s), et d'un fils de pêcheur breton, Gauvain. Un soir d'été, les deux adolescents consomment l'attraction mutuelle et quasi animale qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Ce sera le premier jalon d'une passion charnelle dévorante qui les fera se rejoindre aux quatre coins de la mappemonde durant plus de trente ans. Trente années à chercher l'odeur de la peau de l'autre, la force des bras de l'autre, la présence de l'autre sans les problèmes du quotidien. Si la sensualité les rapproche, tout oppose la Parisienne intellectuelle, libre et audacieuse, au rustre qui aspire à une vie rangée auprès de la femme qu'il épouse très jeune et qui lui donnera un fils. Gauvain, aussi muflé que bon amant, est particulièrement touchant. La spirituelle et mutine George narre l'histoire avec autant de sincérité qu'elle aime son pêcheur. La force de leur histoire, tout comme celle de la pièce, est de ne pas chercher à expliquer comment un tel élan peut mener deux êtres si opposés. Il y a alors beaucoup plus de place sur scène pour la poésie du texte, pour deux acteurs poignants et drôles, et pour un décor épuré évoquant les draps blancs dans lesquels ils s'étreindront à travers le monde. Et à l'amour, dans sa forme la plus pure et la plus rare, l'amour inconditionnel qui vient apaiser les tensions de la raison. À aller voir avec une amie un peu rêveuse ou un amoureux passionné.



24 avril 2014

LES EXPOS FONT DÉBAT : QUE VOIR ET OÙ SORTIR POUR AGITER NOS DÎNERS MONDAINS ?

Par ABT

INFRA ROUGE



© Ingrid Mareski

THÉÂTRE **LES VAISSEaux DU CŒUR**

Théâtre du Petit Montparnasse | 31 rue de la Gaîté 75014 Paris.
www.theatre-montparnasse.com

Vous n'avez peut-être pas lu le best-seller de Benoîte Groult paru en 1988, mais vous irez le découvrir au théâtre. A travers la passion de deux êtres que tout sépare (lui, un marin breton ; elle, une intellectuelle parisienne), elle décrit toute la tendresse et la sensualité qui les unissent. Ils vont découvrir la puissance de l'amour charnel. Mariés chacun de leur côté, ils parcourront le monde pour assouvir leur irrésistible attirance. **On en parle parce que...** Benoîte Groult a voulu faire le portrait d'un amour glorieux et d'une femme libre. Ce récit autobiographique, d'une femme en avance sur son temps, a fait polémique à sa sortie. Personne n'avait eu l'audace de décrire l'amour physique de façon aussi crue. Témoin des changements de la société, elle a fait beaucoup pour la progression de la condition féminine. Elle n'a cessé par ses écrits d'illustrer le parcours de femmes libres, indépendantes et modernes. Mariée quatre fois, elle a eu deux filles de Georges de Caunes et une avec le journaliste Paul Guimard.

LE DÉBAT DU DÎNER : peut-on encore vivre aujourd'hui une double vie, un amour caché ?